

FAMILLE : CHEMIN DE MISERICORDE

Notre Pape François attire notre attention sur deux réalités : la famille et la miséricorde. Il y eut le Synode sur la famille qui se continue. Il y a le Jubilé de la miséricorde. Un groupe « Revivre » de Savoie et de Haute- Savoie, a organisé une rencontre à l'Abbaye de Tamié en jumelant famille et miséricorde et cela donne comme objet de réflexion : « famille : chemin de miséricorde, chemin de vie. »

1- Le Pape Jean Paul II écrivait : « l'avenir du monde passe par la famille ». C'est tellement vrai ! Le Pape François l'explique à sa façon : « la famille est la première école... le premier hôpital...la première Eglise. » C'est dire son importance !

« La miséricorde: c'est l'amour qui redouble devant la misère et le péché. »(Jean Paul II). Devant le péché, la tendance est de s'éloigner, de s'écarter, de condamner.

Devant la misère, la facilité est de fermer les yeux, d'éviter, d'oublier...La miséricorde choisit le contraire. Elle s'approche pour reconforter, consoler, ré-enfanter l'autre. Elle veut l'aider à vivre mieux, et même à revivre. Etre miséricordieux, c'est être bouleversé dans son cœur, dans ses entrailles jusqu'à vivre en communion avec celui qui souffre dans sa misère.

2- Nos familles sont- elles un lieu de miséricorde ?

Entre époux, entre parents et enfants, il y a des incompréhensions, des conflits, des blessures...comment réagit-on alors ?

- Certains vont ruminer leurs déceptions, en caricaturant les autres et leur propre situation. Et alors, les souvenirs négatifs s'amplifient dans la caisse de résonance de leur conscience et font autant de tourbillons et de bruits qu'une abeille dans une bouteille de plastique !

- D'autres peuvent bouder, imaginant trouver la tranquillité en se refermant sur eux-mêmes. Mais attention ! L'enfermement, c'est l'enfer qui me ment ! J'imagine que je serais moins souffrant et plus en paix en me refermant dans ma coquille. Mais cet enfer me ment !

- L'harmonie joyeuse des relations familiales étant disparue, certains vont se séparer pour un temps ou définitivement. Mais dans ces situations douloureuses, l'Amour peut encore triompher. C'est l'amour qui comprend, excuse et pardonne. Il devient plus gratuit et se renouvelle pour construire du neuf. Seul un amour plus grand peut alors sauver le bonheur familial. L'amour miséricordieux construit et sauve la communauté.

3- Ecoutons Jésus nous raconter une histoire pour nous faire comprendre ce qu'est l'Amour gratuit, l'amour plus grand, l'Amour miséricordieux : La parabole du Bon Samaritain, (Lc 10, 29-37)

« Un homme descendait de Jérusalem à Jéricho et il tomba sur des bandits ; ceux-ci, après l'avoir dépouillé, roué de coups, s'en allèrent en le laissant à moitié mort...mais un Samaritain qui était en voyage, arriva près de Lui ; il le vit et fut saisi de pitié. Il s'approcha, pansa ses plaies en y versant de l'huile et du vin ; puis il le chargea sur sa propre monture, le conduisit dans une auberge et prit soin de lui...

Vivre la miséricorde fait imiter la démarche du Samaritain. Voir, être saisi de pitié, s'approcher, panser les plaies, conduire, prendre soin... Voilà les attitudes de l'Amour miséricordieux. La démarche du Samaritain est celle de Jésus. Elle nous dit ce que fait la miséricorde de Dieu. Il s'approche de nos communautés de vie, quelque soit leur composition et leur situation. Il voit, il est bouleversé dans ses entrailles de Père, il s'approche, panser les plaies, console, consolide, prend soin et nous conduit dans des communautés d'accueil. Qu'il est grand cet Amour de Dieu pour les familles telles qu'elles sont ! Comment ne pas l'aimer en retour ? Comment ne pas lui dire notre reconnaissance et lui faire confiance ? C'est vers un Amour plus gratuit et vers un bonheur plus grand qu'il nous conduit.

**4- Laissons aussi résonner en nous ces appels de Jésus : « Et toi, fais de même ! » (Lc 10, 37).
« Soyez miséricordieux comme votre Père est miséricordieux. »(Lc 6, 36).**

De fait beaucoup de familles souffrent : familles en conflits, en misère. D'autres familles sont éclatées ou en difficile recomposition. D'autres n'ont qu'une reconnaissance civile. D'autres encore visent une union homosexuelle. Ces situations sont bien différentes et nous avons souvent dans la tête un modèle unique « tel que l'entend l'Eglise catholique dans sa fidélité au Christ ». A leur égard, avons-nous, dans le cœur, la miséricorde du Père? Il ne nous est pas demandé d'approuver toutes les situations, mais de respecter toutes les personnes. Tout en gardant nos convictions, nous ne sommes pas leurs juges. Nous devons aussi reconnaître les valeurs qu'elles vivent dans leur situation.

« L'Eglise doit entrer en dialogue avec le monde dans lequel elle vit. L'Eglise se fait parole ; l'Eglise se fait message ; l'Eglise de fait conversation » écrivait Paul VI (Ecclesiam suam N°67). Elle nous invite à dialoguer avec tous, sur un chemin de conversion et d'espérance, vers un amour plus grand. Alors chacun progresse pour vivre mieux et même revivre. On ne sait plus qui aide l'autre, car l'aide est réciproque.

Marcel PERRIER